



Oui, les Palestiniens Ã©vadÃ©s des prisons israÃ©liennes sont des combattants de la libertÃ©

Description

Par Gideon Levy, le 9 septembre 2021



Les six prisonniers palestiniens Ã©vadÃ©s sont les combattants de la libertÃ© les plus audacieux que lÃ²n puisse imaginer. Les IsraÃ©liens qui ont du mal Ã lÃ²admettre feraient bien de se souvenir des nombreux films et sÃ©ries tÃ©lÃ©visÃ©es qu'ils ont vus: sÃ©chapper de prison est la parfaite «fin heureuse».

LÃ©vasion de la prison dÃ©Acre en 1947 Ã© au cours de laquelle des membres de lÃ©Irgoun, la milice clandestine prÃ©tÃ©ratique dirigÃ©e par Menachem Begin, se sont introduits dans la prison de la ville pour libÃ©rer des miliciens dÃ©tenus par le gouvernement britannique mandataire Ã© a tÃ©tÃ© gravÃ©e Ã© jamais dans la mÃ©moire collective comme faisant partie de lÃ©Ã©thique de lÃ©hÃ©roÃ©isme. Mais ce qui est bon pour les films et pour les Juifs nÃ©est jamais applicable aux Palestiniens. Les six Ã©vadÃ©s ne sont que des terroristes, et le sentiment national veut les voir morts. Pendant ce temps, les mÃ©dias sociaux dÃ©bordent de plaisanteries sur lÃ©Ã©vasion, peut-Ã©tre pour Ã©viter dÃ©en traiter la signification ou pour fuir lÃ©embarras.

Les six provocateurs ont choisi la voie de la rÃ©sistance cruelle et violente Ã© lÃ©occupation. On peut discuter de son efficacitÃ© contre lÃ©Ã©tat israÃ©lien, fort et bien armÃ©, mais sa justesse ne peut Ã©tre mise en doute. Ils ont le droit dÃ©utiliser la violence pour rÃ©sister Ã© une occupation qui est plus cruelle et plus violente que toute terreur palestinienne.

AprÃ©s leur capture, ils ont tÃ©tÃ© condamnÃ©s Ã© des peines draconiennes et disproportionnÃ©es, en particulier si on les compare aux normes de condamnation en IsraÃ©l pour les autres condamnÃ©s. Leurs conditions de dÃ©tention sont Ã©galement une honte, ne rÃ©pondant Ã© aucun critÃ©re dÃ©humanitÃ© et de droits de lÃ©homme, y compris par rapport aux conditions dans lesquelles sont dÃ©tenus les pires criminels. Ignorez la propagande ignoble et fallacieuse sur leurs conditions, avec la photo du baklava en prison : Aucune personne dÃ©tenue dans une prison israÃ©lienne nÃ©a de telles conditions. Des dÃ©cennies sans permission de sortie ou sans appel tÃ©lÃ©phonique lÃ©gal avec la famille, parfois aussi sans visites de la famille, vivant dans des conditions de promiscuitÃ© telles que mÃ©me la Haute Cour de Justice a jugÃ© nÃ©cessaire de sÃ©en mÃ©aler.

La plupart des six Ã©vadÃ©s ont dÃ©jÃ© purgÃ© environ 20 ans de prison, sans aucune chance dÃ©avenir: chacun dÃ©entre eux a reÃ©u plusieurs peines de prison Ã© vie plus 20 Ã© 30 ans. Pourquoi nÃ©essaieraient-ils pas de sÃ©Ã©vader? Pourquoi nÃ©y aurait-il pas un tout petit peu de comprÃ©hension pour leur acte et mÃ©me un espoir secret quÃ©aprÃ©s sÃ©Ã©tre Ã©vadÃ©s, ils disparaissent et commencent une nouvelle vie, comme dans les films?

Je connais trÃ©s bien Zakaria Zubeidi; je pourrais mÃ©me me dire son ami. Comme une poignÃ©e dÃ©autres journalistes israÃ©liens, je lÃ©ai souvent rencontrÃ© au fil des ans, notamment lorsquÃ©il Ã©tait recherchÃ©. JusquÃ©il y a environ trois ans, je lui envoyais encore des articles dÃ©opinion tirÃ©s des archives du Haaretz quÃ©il voulait pour sa thÃ©se de maÃ©trise. NÃ©anmoins, il est restÃ© un peu une Ã©nigme pour moi, et lÃ©imbroglio qui a conduit Ã© sa rÃ©arrestation il y a environ deux ans reste un mystÃ©re; Zakaria nÃ©est pas un garÃ©on, il est pÃ©re maintenant, alors pourquoi?

Mais son histoire est lÃ©histoire classique dÃ©une victime et dÃ©un hÃ©ros. Ã©«Je nÃ©ai jamais vÃ©cu comme un Ã©tre humainÃ©», mÃ©a-t-il dit un jour. Jeune garÃ©on, il portait dÃ©jÃ© des sacs de sable sur un chantier de la rue Abbas Ã© HaÃ©fa, alors que les Juifs de son Ã©ge Ã©taient Ã© la maison avec leurs parents. Son pÃ©re est mort quand il Ã©tait jeune; il Ã©tait adolescent quand sa mÃ©re a tÃ©tÃ© abattue par les forces de dÃ©fense israÃ©liennes Ã© la fenÃ©tre de sa maison, et quelques

semaines plus tard, son frère a été tué et sa maison a été démolie par l'armée. De tous ses amis du camp de réfugiés de Jénine qui ont été immortalisés dans le merveilleux documentaire de 2004 «Les enfants d'Arna», seul lui est encore en vie. En 2004, il m'a dit: «Je suis mort. Je sais que je suis mort», mais la chance, ou quelque chose d'autre, était de son côté.

Comme Marwan Barghouti et d'autres héros palestiniens, il voulait la paix avec Israël, mais dans des conditions de justice et d'honneur pour son peuple, et lui aussi sentait que la seule option qui lui restait était celle de la résistance violente. Je ne l'ai jamais vu sans arme.

Je pense à Zakaria maintenant et j'espère qu'il s'en ira vers la liberté, tout comme j'espère que Barghouti sera un jour libéré. Ces personnes méritent d'être punies pour leurs actions, mais elles méritent aussi d'être comprises et appréciées pour leur courage et surtout pour leur droiture. Israël a décidé de les garder en prison pour toujours, et ils essaient, chacun à sa manière, d'annuler ce décret injuste et maléfique. Ils sont exactement ce que j'appellerais des combattants de la liberté. Des combattants pour la liberté de la Palestine. Comment pourrait-on les appeler autrement ?

Source: [Haaretz](#)

Traduction TT pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. Événements
2. Évasion
3. Gilboa
4. prison
5. prisonniers
6. prisonniers palestiniens
7. prisonniers politiques

date créée
2021/09/09